

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

et le plaisir que ça lui pourrait de nous en faire connaître les résultats.

Les deux articles qu'il faisait à nos sociétés d'agriculture, surtout pour l'amélioration de nos labours, sont connus de tous.

Les directeurs de la société d'agriculture du comté de Rouville peuvent dire avec quelle ponctualité il assistait à leurs délibérations et l'exquise politesse avec laquelle il présidait leurs assemblées et leurs concours. En un mot dans toutes ses actions, il agissait toujours pour le plus grand avantage des cultivateurs.

Ces quelques remarques doivent nous faire comprendre combien est grande la perte que la société d'agriculture du comté de Rouville vient de faire, dans la personne de son président.

Imitons ses vertus comme citoyens, efforçons nous de faire comme lui des expériences en agriculture qui puissent nous être profitables, et dont nous ferons connaître les résultats à nos amis. C'est en l'imitant, que nous ferons des agronomes distingués et des citoyens honorables et utiles, à notre comté et au pays.

UN CULTIVATEUR DU COMTE DE ROUVILLE.

EXPERIENCE SUR LES PATATES.

Un trop grand nombre, parmi nos cultivateurs, ne s'occupent pas assez d'améliorer, non seulement leurs races d'animaux, mais aussi les différentes espèces de grains et de légumes qu'ils cultivent. C'est au moyen d'essais, d'expériences répétées que l'on parvient à trouver quelle est la semence la plus convenable à la qualité du sol dont nous pouvons disposer, et par conséquent quelle est celle qui nous rapportera le plus de profits. Les fermiers d'origine étrangère ne laissent passer, eux, aucune occasion de connaître ces choses si utiles et de se rendre compte de tout comme preuve, nous allons citer les lignes suivantes que nous empruntons au *Canada Farmer*. On y verra que non seulement les cultivateurs anglais se livrent à des expériences qui peuvent les perfectionner dans leur art, mais qu'ils y font aussi participer tous leurs confrères, au moyen de nombreuses correspondances; excellence habitude que malheureusement n'ont pas les habitants de nos campagnes. Nous traduisons de l'anglais.

Pour l'information de nos lecteurs, je vous ferai connaître le résultat d'une expérience sur quatre nouvelles espèces de patates, l'été dernier. Je choisis une pièce de terre où il n'y avait pas eu de soin de semer depuis dix ans, et d'engrais répandu depuis cinq ans. Je labourai dans l'automne, et au printemps je laissai les sillons ouverts du 15 au 22 mai, c'est-à-dire à l'époque de la plus grande sécheresse. Vous pouvez vous imaginer quelles en furent les

conséquences. Les patates étaient des espèces Peerless, Climax, Prolifiques et King of Earlies.

Je les tranchai par petits morceaux et les plaçai à un pied de distance l'un de l'autre, dans des sillons dont je recouvris la crête d'un peu de fumier pris dans la cour de l'étable, et je donnai un léger hersage. J'attendis avec anxiété jusqu'à ce que le temps où elles auraient dû poindre fut arrivé; je deterrai alors quelques sillons et trouvai qu'elles n'avaient pas poussé. Je commençai à croire que, vu la sécheresse des sillons ainsi que de l'engrais, elles ne leveraient pas du tout. Mais peu à peu, elles commencèrent à paraître, une tige par ci, une tige par là, jusqu'à ce que les trois quarts environ furent levés. J'y passai la houe une fois, le brouilleur trois fois et une fois la charrue. Je n'ai jamais vu de patates aussi profitables que celles de la première variété. Les cotons sont de couleur vert sombre, et les tubercules de moyenne grosseur. De trois poches de semence des Peerless, je récoltai 165 boisseaux des plus belles patates blanches que j'aie jamais vues; et elles étaient aussi bonnes que belles, car ceux qui les avaient goûté une fois ne voulait plus en manger d'autres. Les Climax produisirent bien, mais elles étaient petites. Les Prolifiques rapportèrent une quantité considérable de très bonnes patates. Les King of Earlies ne firent rien qui soit digne de mention; je n'ai pas grande confiance en elles.

S. M.

ENSEMENCEMENT DES PRAIRIES A L'AUTOMNE.

Nous entendons dire à plusieurs cultivateurs, qu'ils ont peu de foin cette année, et qu'ils craignent beaucoup de n'en avoir pas suffisamment pour hiverner leurs animaux. Peut-être en est-il qui prévoient la même chose pour l'année prochaine et qui trouvent qu'ils n'ont pas semé assez de graine ce printemps. Et ceux-ci, nous conseillons de le faire au plutôt, puisque la graine de (foin, trèfle et mil,) peut-être semée avantageusement en automne. Amublissez très bien la terre vers la fin du mois d'août et répandez de sus le meilleur engrais que vous aurez; les composts faits avec les cendres, les balayures, la suie, etc., fourniront un excellent fertilisant. Semez ensuite environ trois gallons de graine de mil par acres, et recouvrez-la avec une herse en branches, et si le terrain que vous destinez à votre prairie est un sol léger, passez-y le rouleau. De bonne heure, au printemps, semez par chaque acre, deux gallons de graine de foin, et vous aurez une prairie que vous pourrez faucher l'été prochain. Mais pour être assuré du succès, il ne faut pas oublier que la terre doit être bien

préparée et être en bon état, et qu'on doit faire usage d'engrais de première qualité.

Un Louisianais a inventé une méthode pour extraire le miel des rayons au moyen d'un procédé centrifuge, qui fait le travail sans briser les rayons ni endommager les cellules. Le tout est alors replacé dans un compartiment qui glisse sous la ruche, et les abeilles recommencent à emplir les alvéoles sans être obligées de construire plusieurs livres de rayons.

COLONISATION.

SAINT UBALDE.—NOTRE-DAME DE LA RIVIERE BATISCAN.

A Messieurs les membres de la Société de Colonisation no. 1 du comté de Portneuf. Messieurs,

L'année dernière, le bureau de direction de notre société vous faisait rapport d'une visite d'exploration à Saint-Ubalde et sur les bords de la rivière Batiscan. Cette année encore, quelques-uns des directeurs de la Société de Colonisation no. 1 du comté de Portneuf ont voulu voir de leurs yeux les travaux de la colonisation dans ces deux établissements qui vous doivent en partie leur existence. Ils sont heureux de vous dire aujourd'hui quelque chose de leur voyage.

Les excursions de ce genre ont un double intérêt: Encourager le zèle et les travaux des généreux pionniers de la forêt, de constater le bon emploi des argents de la colonisation, tel est leur principal but. Mais aussi quel plaisir n'y a-t-il pas à voir les colons à l'œuvre leurs champs péniblement arrachés à la forêt, fécondes par tant de sueurs, et couverts de riches moissons! Quelle joie de visiter ces familles courageuses dans leurs humbles demeures! Quel plaisir surtout de s'entendre dire à chaque pas: Nous sommes parfaitement contents de notre sort, et nous ne l'échangerions pas pour n'importe quelles promesses!

C'est le 12 août dernier que l'on se réunit à Saint-Casimir. Formaient partie de l'excursion: Messieurs les curés de la Pointe-aux-Trembles, de Portneuf de Deschambault, de Saint-Alban, de Saint-Basile et de Sainte-Jeanne. Ils partirent de Saint-Casimir, vers trois heures de l'après-midi, et en moins de deux heures, grâce à l'état passablement beau des chemins, se rendirent à Saint-Ubalde. M. le curé de Saint-Casimir vint les y rejoindre, le lendemain matin, ainsi que M. le curé de Sainte-Anne de la Rivière, qui voulut leur consacrer par la suite la rivière Batiscan et terminer ainsi de l'interêt qu'il porte à la colonisation dans le comté de Portneuf.

I
SAINT-UBALDE.

Que de progrès se sont accomplis à Saint-Ubalde depuis l'année dernière ! On nous avait parlé plus d'une fois déjà, et surtout nous avions lu dans le rapport sur les Missions du diocèse de Québec la lettre de M. De la Chevrotière, dans laquelle ce zélé Missionnaire donne de si intéressants détails sur sa paroisse. Disons-le, cependant, notre attente a été grandement surpassée.

Sur une petite éminence, au centre de la paroisse, s'élève gracieusement une chapelle en bois, éclatante de blancheur, et surmontée d'un joli clocher. L'année dernière, cette chapelle était à peine logeable ; aujourd'hui, elle est parfaitement terminée à l'extérieur, très bien tapissée on de l'intérieur, et pourvue de bancs qui donnent à la fabrique un revenu considérable. Il y a dans le sanctuaire deux autels ornés avec un goût exquis. A la sacristie, rien ne manque : l'industrie et le talent y ont suppléé à la richesse : tout est si bien à l'ordre que l'on se croirait presque dans une ancienne paroisse.

Une belle avenue conduit du chemin royal au petit presbytère, qui s'élève, avec toutes les dépendances nécessaires à côté de la chapelle, et de loin l'on pouvait lire cette inscription écrite en gros caractères au dessus du presbytère : *Vivent les bienfaiteurs de la Colonisation !* De ce presbytère, de ces dépendances de cette avenue, il n'y avait aucune trace l'année dernière.

Un grand jardin s'étend devant le presbytère ; et là où, l'automne dernier encore, il n'y avait que des bûches et des cailloux, l'on peut voir aujourd'hui les fleurs les plus variées, des légumes de toutes sortes, et des fruits au si avancés que dans la plupart de nos paroisses environnantes : le melon délicieux que nous avons goûté à la table de M. le curé de Saint-Ubalde, nous permet de le dire en toute connaissance de cause.

Les progrès étonnants qui se sont faits à Saint-Ubalde depuis l'année dernière, sont dus en grande partie "avons nous besoin de le dire" au zèle et à l'activité de son digne curé, M. de la Chevrotière. A peine arrivé à ce poste, il s'est mis à l'œuvre : admirablement secondé par ses paroissiens, qui se sont imposés d'énormes sacrifices, il a réussi en une seule année à donner à Saint-Ubalde une jolie chapelle, une sacristie convenable et un bon presbytère.

Pour peu que la population de Saint-Ubalde continue à augmenter, bientôt la chapelle actuelle ne suffira plus. Elle sera convertie en presbytère ; le presbytère actuel servira de dépendances, et l'on construira une église en pierre.

La présence du prêtre a imprimé un vif élan à la colonisation dans tout Saint-Ubalde. Depuis l'année dernière plusieurs nouvelles familles sont allées y résider ; il y en a maintenant 85 ; les défrichements se sont agrandis ; de jolies maisons ont remplacé la pauvre cabane des premiers colons : en un mot,

les progrès sont partout visibles. Tant il est vrai que le prêtre est l'âme de la colonisation ! Sans lui, elle ne peut que languir. C'est une œuvre qui demande tant de courage et de persévérance ! Notre bon peuple canadien a besoin de la religion et du prêtre pour adoucir ses fatigues et stimuler son énergie.

Une fête religieuse devait précéder notre départ de Saint-Ubalde. On avait annoncé une grande messe pour mardi le 13 août. Elle fut chantée par M. le curé de Saint-Alban. La chapelle était littéralement encombrée. Bon nombre de personnes s'étaient approchées des sacrements le matin. M. le curé de la Pointe-aux-Trembles voulut bien, à la fin de la messe, adresser la parole à la foule réunie dans la chapelle. C'était l'octave de la St. Laurent ; et il prit pour texte ces paroles de l'office de l'Eglise : *Levite Laurantius bonum opus operatus est. Le Lévitte Laurent a fait une bonne œuvre.*

" Il me semble, mes Chers Frères, leur dit-il, que je puis en toute vérité vous appliquer ces paroles dites du grand Saint-Laurent. Oui, vous avez fait une bonne et une belle œuvre en venant vous établir avec vos familles à Saint-Ubalde, sous les auspices de la colonisation ; vous avez fait un belle œuvre pour votre patrie, une belle œuvre pour vous-mêmes.

Pour la patrie, d'abord ; car, on le répète partout, et vous l'avez compris mieux que bien d'autres—l'avenir de notre pays est surtout dans la colonisation. Que de terres incultes n'attendent que des bras pour les faire valoir ! Que de richesses agricoles encore à exploiter ! Eh ! bien pendant que notre pays offre un champ si vaste à l'agriculture des milliers de nos compatriotes le désertent pour aller dépenser leur fer et leur talent au profit de l'étranger ! Des milliers de Canadiens préfèrent s'engager dans les manufactures américaines, plutôt que de travailler, à leur profit, sur un sol qui leur appartient, et s'assurer un magnifique avenir.

" Ce n'est pas ainsi que vous avez agi, M. F., vous avez mieux compris et servi les intérêts de votre pays. Descendants de ces généreux français, qui jadis vinrent coloniser le Canada, et y planter l'arbre de la civilisation, vous savez que notre pays ne peut prospérer si ses enfants le désertent et n'utilisent pas ses richesses agricoles, et vous avez mis à son service vos bras vigoureux, votre santé, votre courage. Depuis quelques années, plusieurs belles paroisses se sont ainsi ouvertes, pleines d'espérances. Et, je vous le dirai sans flatterie, la paroisse de Saint-Ubalde est une de celles qui promettent le plus pour l'avenir.

" En travaillant pour votre pays vous avez fait aussi une belle œuvre pour vous-mêmes et pour vos familles. Ici, en effet sur une terre que vous avez acquise à la sueur de votre front, vous jouirez de la vraie liberté. Vous

ne travaillez pas au jour le jour pour un salaire qui se gaspille sans fruit. Le sol que vous foulez est à vous, chacune de vos journées, chacune de vos fatigues est un capital que vous mettez à rente, et qui vous rapportera un jour au centuple. Vous avez beaucoup travaillé : il vous a fallu bien du courage. Mais aussi quelle joie pour vous de pouvoir dire aujourd'hui à vos enfants c'est moi qui ai abattu ici, sur cette terre, le premier arbre : ce sont mes bras qui ont défriché ce sol. Vos enfants continueront votre œuvre et jouiront du fruit de vos travaux.

" Mais ce qui est encore plus consolant que tout cela, M. C. F., c'est qu'en travaillant ici si avantageusement pour vous même, et pour votre pays, vous êtes aussi dans la meilleure condition possible pour opérer la plus importante de toutes les œuvres, l'œuvre si grande et si belle de votre salut. J'en appelle ici à votre témoignage, je le demande surtout aux braves habitants qui sont partis de la Pointe-aux-Trembles pour venir s'établir ici, et que je suis heureux d'appeler encore mes paroissiens :

" N'est-il pas vrai que vous trouvez ici beaucoup plus de facilité pour élever chrétiennement vos familles que dans vos anciennes paroisses ? Vos enfants ne sont-ils pas bien mieux instruits à rencontrer ces nombreuses compagnies, ces orateurs de parole et de cœur, sont la ruine des âmes ? Ne vous-mêmes, n'êtes-vous pas ici à l'abri de toutes les misères matérielles, de toutes ces agitations, et de tous ces maux qui, dans nos paroisses, font notre douleur.

" Passez le reste de votre vie à garder longtemps la paix et le bonheur dont elle jouit, et que l'enfer ne vienne pas, à votre insu, y semer de l'ivraie !

" Courage donc, M. F., continuez à cultiver vos terres et à les agrandir. Que la forêt s'éloigne de plus en plus de vos demeures, et que le sol produise abondamment pour vous récompenser de vos fatigues.

" C'est à l'avenir de votre pays, c'est aussi le vôtre et celui de vos familles. Et croyez-moi bien, jamais vous ne regretterez ce que vous avez ainsi fait pour l'œuvre de la Colonisation."

Il était près de neuf heures lorsque l'office fut terminé. Nous nous sommes donc de prendre le départ pour dire adieu aux braves habitants de Saint-Ubalde, et de nous mettre en route, accompagnés de M. le curé de la Chevrotière, pour nous rendre à la mission de la rivière Bastien.

A continuer.

Nous empruntons les lignes suivantes au "Naturaliste Canadien".
Un correspondant du "Pionnier de Sherbrooke" ayant rapporté qu'il a-

avait trouvé un crapaud dans un œuf de poule, le Rédacteur de cette feuille nous interpella à ce sujet nous invitant à émettre notre opinion sur ce fait.

Croyant que le correspondant et le Rédacteur n'étaient pas sérieux, nous répondîmes de même sur le ton du badinage. Mais voilà que dans son édition du 9 du courant, le "Pionnier" revient à la charge en ces termes :

"Il faut avouer que cette réponse (la nôtre) ne jette pas grand jour sur la question. Sans engendrer un crapaud nous pensions qu'il est bien possible qu'une poule en avale un tout petit et qu'il passe de là dans un œuf? La chose est arrivée plusieurs fois. Pourquoi serait elle impossible pour un crapaud.

Nous voudrions une réponse sérieuse."

Laisant donc de côté tout badinage nous répondons sérieusement :

Si l'on pouvait trouver des serpents dans des œufs de poule, nous croirions sans peine qu'on pourrait tout aussi bien y rencontrer des crapauds. Mais malheureusement pour l'avance de notre confrère, la chose n'est jamais arrivée, par ce qu'elle n'est pas possible. Etant admis que les parents n'engendrent que des êtres semblables à eux, il ne peut se faire qu'un serpent, ou tout autre animal, puisse sortir d'un œuf qu'une poule vient de pondre. Les prétendus faits de ce genre qu'on mentionne quelquefois, doivent être rangés parmi ces absurdités qui prennent cours assez souvent en dépit du sens commun, et que parfois des personnes dignes d'être écries, sans avoir bien posé la chose, répètent de confiance, pour l'avoir entendu dire à d'autres.

Admettant qu'une poule pourrait avaler un crapaud, il serait tout de même impossible à celui-ci de pénétrer dans un œuf. Car en outre de l'extrême puissance de digestion que possède la poule avec toutes les Gallinacées, son anatomie s'oppose directement à une telle intronisation.

En effet, bien que les œufs, dans les oiseaux, n'aient qu'une issue commune avec les excréments ce n'est que parvenus dans le cloaque, c'est-à-dire, immédiatement avant d'être expulsés au dehors, qu'ils deviennent en contact avec les résidus de la digestion; et alors leur parfaite conformation, et surtout leur écaillage, serait un obstacle à toute intronisation étrangère quelconque; une telle intronisation entraînerait nécessairement leur destruction. On sait que l'œuf, à l'état rudimentaire, repose dans les ovaires, qui sont conformés à peu près comme une grappe de raisin, chaque ramification de ce enant un à la manière des pélicules du raisin qui portent chacun un grain. Echappé de l'ovaire, l'œuf enfila l'oviducte, où il se revêt de son albumen (blanc) qu'il reçoit de la membrane de ce conduit, et plustard de son coquille, par le carbonate de chaux qu'il rencontre immédiatement avant de passer dans le cloaque pour être expulsé au dehors. Tout

corps organisé, avalé, subit donc le travail de la digestion, et ne peut en aucune façon passer dans les œufs. Voilà pour le crapaud.

Quant aux prétendus serpents, voici ce qui a pu porter à y croire. La pellicule vitelline, ou si on l'aime mieux, le sac qui renferme le jaune dans l'œuf, est terminé à chacune de ses extrémités par des cordons qu'on nomme "chalazes", et qui par suite des mouvements de l'œuf dans l'oviducte, se trouvent presque toujours tordus ou contournés sur eux-mêmes; or il arrive quelquefois qu'en conséquence de certains accidents, cette pellicule perd son contenu, son jaune; on a alors un œuf sans jaune, mais contenant encore la rac qui le contenait, avec ses chalazes ou cordons en spirales à ses extrémités. De là les prétendus serpents de personnes qui se prononcent sans avoir suffisamment examiné. Ajoutons que ces œufs, qui sont toujours plus petits, sont généralement appelés "œufs de coq"; mais inutile de faire observer que la loi générale qui veut que la parturition n'appartienne absolument qu'aux femelles, a son application chez les poules comme dans tous les autres classes de la série animale, et que les coqs ne peuvent pas plus pondre des œufs que les autres mâles quels qu'ils soient ne peuvent mettre au monde des petits.

Nous offrons ici nos remerciements à notre estimable confrère du "Pionnier" pour avoir attiré notre attention sur ce sujet. Il y a une foule de mystères dans la nature que les lumières des plus hautes intelligences n'ont encore pu embarrasser; mais il existe aussi une foule de préjugés et d'erreurs à l'égard de faits nombreux aujourd'hui acquis à la science; or, les conquêtes de la vérité sur l'erreur sont toujours si précieuses, qu'on doit savoir gré à tous ceux qui y contribuent de quelque manière que ce soit. Et si nos journaux s'occupaient plus souvent de semblables questions, on ne verrait pas tant de comble bleus avoir encore cours parmi le peuple.

VITALITE DES REPTILES.

Un Mr. W. K. Brooks, de Suspension Bridge, écrit à "l'American Naturalist", qu'il voulait faire des expériences sur la vitalité des grenouilles, 12 de ces batraciens furent renfermés dans un trou creusé dans du calcaire solide et recouvert d'une vitre cimentée avec de la glaise; 12 autres furent de même renfermés dans un bloc de grès très-compacte, et enfin un autre lot dans un tronc d'arbre creux. On les laissa pendant un an. Lors de l'examen, ceux renfermés dans le bois furent trouvés morts et en partie décomposés; il en fut de même de ceux dans le grès.

Mais quant à ceux renfermés dans le

calcaire, la moitié furent trouvés plus pesants que lors qu'on les y avait déposés (on avait pris alors la précaution de les peser). Les grenouilles vivant encore furent de nouveau renfermés dans le calcaire, et à la fin de la 2^e année; on les trouva toutes mortes. On les examina plusieurs fois dans leur prison à travers la vitre, et chaque fois celles qui vivaient encore furent trouvées éveillées et actives, et non endormies ou engourdies — "Naturaliste Canadien."

Une insuité de l'*Eclipse*, intitulé *Moyen d'éviter la foudre*. La chaleur excuse tout!

Au moment où les orages se succèdent avec violence, et semblent avoir résolu de transformer pas mal de citoyens en morceau de charbon, nous avons eu devoir offrir à nos lecteurs quelques conseils pour leur éviter, autant que possible, l'ennui de se voir changé en fusain :

1^o. Pendant un orage, lorsque vous voyez l'éclair, vous êtes certain de ne pas être tué par le coup de tonnerre qui vient de partir.

De même si vous êtes foudroyé, vous pouvez être tranquille : l'éclair du coup ne vous brûlera pas la vue.

2^o. Le voisinage de tous les corps métalliques est très dangereux pendant l'orage.

Si vous avez de l'argent sur vous pendant qu'il tonne, montez vite pour vous en débarrasser, prenez un abonnement à l'*Eclipse*.

3^o. Il faut éviter de courir pendant qu'il tonne. Marchez au contraire lentement... lentement.

Certains gens qui ont l'habitude de circuler rapidement ont beaucoup de peine à ralentir leur pas.

Il faut absolument lutter contre ce penchant dangereux.

Pour arriver à marcher lentement, le meilleur moyen trouvé jusqu'ici est de se figurer que l'on va à l'Odéon.

4^o. L'acier a la propriété d'attirer la foudre. Pendant un orage, suppliez votre femme de mettre sa crinoline.

5^o. Les courants d'air sont également terribles :

On a vu la foudre se précipiter dans un courant, et ressortir par l'ouverture opposée, après avoir tout lavé sur son passage.

On doit donc, quand il tonne, se surveiller très soigneusement pendant que l'on baille.

M. Joseph Melançon, acadien, nous a fait voir ce matin, dit le *Courrier du Canada*, un mouton né ce printemps sur la ferme de Melançon Weymouth, dans le comté de Digby, Nouvelle-Ecosse.

Ce mouton, qui n'a qu'une seule tête à deux oreilles ordinaires et d'autres oreilles sur la tête. Il possédait deux yeux comme tous ses compères de moutons. Mais ce n'est pas tout, l'étonnant animal a deux corps bien distincts, et dix pattes. C'est M. Melançon, de l'Université Laval qui a empaillé ce mouton.

Vendredi matin, la fille de M. Augustin McDonald, de Concordia, près de Souris l'Île du Prince-Edouard, revenant d'un bois voisin accompagnée d'une enfant de 9 ans, lorsqu'elle surprit une ourse et deux petits menaçant un mouton. L'ourse se précipita sur elle et la renversa sur le sol, l'égratignant et la déchirant gravement. L'enfant, qui sanglotait et s'attachait à M^{lle}. McDonald, fut aussi gravement blessée à la tête.

La maison paternelle est à environ un quart de mille du lieu de la scène et M^{lle}. McDonald appela au secours à grands cris. L'ourse se jeta de nouveau sur elle et lui fit d'autres blessures puis elle retourna à la carcasse du mouton. Comme la jeune fille continuait de crier, l'animal furieux s'élança sur elle et la mordit.

MARCHE EN GROS,
Montréal, 20 Aout 1872.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	0 00	à	0 00	
Extra.....	7 40	à	7 50	
De goût.....	6 60	à	6 70	
Sup fr. (blé de l'Ouest)..	6 90	à	0 00	
Sup Ord [blé du Canada]	5 90	à	5 95	
Farine forte pour boul.	6 50	à	7 00	
Sup de blé de l'Ouest				
[Canal Welland]	0 00	à	0 00	
Super marques de la				
(cité blé de l'Ouest....	0 00	à	0 00	
Frais moulue.....	0 00	à	0 00	
Canada sup No 2	5 55	à	5 65	
Super Etats de l'Ouest				
No 2.....	0 00	à	0 00	
Belle	5 30	à	5 40	
Moyenne	4 00	à	4 20	
Recoupe.....	3 50	à	3 75	
Farine en sacs du H. C.				
par 100 lbs.....	2 75	à	2 90	
Sacs de la Cité.....	2 95	à	3 00	
Farine d'avoine, par barils de 200				
lbs Coté de \$4.50 à 0.00 suivant les				
qualités.				

Blé, par minots de 60 lbs.—Marché
lourd, une carriaison du Haut-Canada
du printemps sous v. ile, vendus à \$1.50
hier p. m.

Ble-d'Inde par minots de 56 lbs.—
Lourd, à 55c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Lourd
à 85c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—
Marché tranquille, de 27 à 28c le bois
seau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Ma-
ché ferme. De 45 à 50 c suivant les
qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande lo-
cale cote de à 10 10½c.

Beurre par lb.—En demandant mo-
dérée, de 17 à 00c pour nouveau.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché
ferme. Les cotations sont : Moss
nouveau \$15.00 à \$15.75. Vieux
Mes Mince 00.00 \$14.50

Fromage par livre.—Tranquille
ventes, de 9 à 10 c. selon la qualité

Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles;
Premières \$6.90. Secondes, \$6.95 Per-
lasse, tranquille. Premières de \$9.25
à 9.30 Secondes, à 0.00. 0.00

V ici le prix des grains chez les marchands
de cette ville;

Orge.....	00 45	à	00 50
Avoine.....	00 36	à	00 00
Pois.....	00 00	à	00 00
Graine de lin.....	00 00	à	00 00

St. Hyacinthe, 20 Aout 1872.

Fleur par quintal 3.25 à 3.50; De de blé.
d'Inde 0.00 à 0.00; do Sarazin 2.50; blé par mt
1.40 à 1.60; blé-d'Inde do 0.80 0.00; Pois 0.80
avoine, 0.35 à 0.40; Orge lbs 0.50 à 0.55; Sar-
rasin 0.50; Bœuf par 100 lbs 6.00 à 7.00; Bœuf
par livre 0.10; Agneau par quartier 60 à 80 cts.
Veau 8 à 10c; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00
do la lb 8 à 10c, do salé lb 8 à 10c, volailles 60c
dindes par couple 2.00; poules do 00 à 00c.
Poulets do 30 à 40c. Pigeon do 00 à 00c. Gi-
bier, Pleviers couple 00c; Perdrix do 00 à 00.
Patates minot 50c; Choux pomme 12c; Lai-
ne 40c; Sucre d'érable la lb 15c, Miel 12c. Œufs
à doz 14c Oignons par minot, 1.00; Foin par 100
bottes 8.00 à 10.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50

Marché de Beauharnois, Beauharnois, 20 Aou
1872.—Pois 4s 2d à 4s 2d, Orge par 50 lbs 2 6 à
2 6, Avoine 1 11 à 1 11, Sarrazin 2 6 à 00, l'ar
de campagne par qtl. 14 0 à 14 6, do d'avoine
11 0 à 12 6, do blé-d'Inde 9 6 à 10 9, do Sarra-
zin 8 6 à 9 0, l'ore frais par lb 0 5 à 0 6, Lard
salé par lb 0 6 à 0 7, Lard par 100 lbs 27 0 à 30 0
Bœuf par lb 0 5 à 0 6, Bœuf par 100 lb 27 0 à
30 0, Mouton par lb 0 5 à 0 6, Veau par lb 0 6 à
0 0, Sucre d'Érable par lb 0 6 à 0 6, Syrop
par gallon 5 0 à 6 0 Miel par lb 0 9 à 0 0,
Onions par minots 4 0 à 4 0, Fèves par minot
6 0 à 6 6, Patates par poche 1 11 à 2 0. Pommes
par minot 4 0 à 5 0, Paille par 100 bottes 0 0 à
15 0, Foin 45 0 à 50 0.

MARCHE AUX BESTIAUX.

	20 Aout 1872
Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs....	8 à 10
Bœuf, 2me qua ité.....	5 à 7
Vaches à lait.....	20 à 36
Vaches extra.....	40 à 70
Veaux 1ère qualité.....	9 à 11
" 2me ".....	7 à 8
" 3me ".....	3 à 6
Moutons, 1ère qualité.....	10 à 12
" 2me ".....	6 à 8
Agneaux, 1ère ".....	4 à 5
" 2me ".....	3 à 4
Cochons, 1ère ".....	6 à 9
" 2me ".....	3 à 4
Foin, 1ère qualité, par 100 bts.....	14 à 16
Foin, 2me ".....	11 à 13
Paille, 1ère qualité.....	8 à 9
" 2 ".....	4 à 5

	20 Aout 1872.
Cuir à semelle, No 1, B A la livre	25 à 27
Do No 2, do	24 à 25
" " (Oronoco).....	25 à 26
" " do No.2..	23 à 24
Do Slaughter do	30 à 35
" " do No. 30	30 31
Cuir baut.....	28 à 30
Cuir à harnais.....	32 à 34
Vache cirée, légère.....	43 à 45
do do pesant.....	40 à 42
Vache à Grain.....	40 à 43
Vache fendue grande.....	33 à 35
Vache fendue petite.....	27 à 30
do Buff [bon] par pied.....	16 à 17
do commun.....	16 à 17
Pebble bon.....	16 à 17
do commun.....	16 à 17
do cirée unie.....	19 à 20
do bourde.....	17 à 18
Veaux canadiens légers, lbs.....	75 à 80
Veaux canadiens lourds.....livre	80 à 85
Peaux de mouton, doubles lbs	28 à 33
Peaux vertes inspectées, No 1 lbs	10 à 11
do do salés, No 2.....	9 à 10
Peaux de mouton avec la laine.	25 35

Prix du marché en détail de Montréal, 20

Aout.—Farine de blé de la campagne, par 100;
3.00 à 3.10; do avoine 0.00 à 0.00; Blé-d'in-
de do 1 60 à 1.65; Sarrazin do 2.05 à 2.20; blé
par minot 1.00; Pois do 0.80 à 0.90; Orge do
0.45 à 0.50; avoine par 40 lbs. 0.40 à 0.41
Sarrazin par m. 0.55 à 0.60; Lin do 1.40 à 1.50
Miel; 2.05 à 2.20; Blé-d'Inde do 0.80 à 0.85;
Pommes par qrt. 2.00 à 2.30; Patates par poche
0.45 à 0.50; Fèves par mt. 180 à 2.00; Oi-
gnons par tresse 0.10 à 0.12; œuf par doz 0.12
à 0.15 Beurre frais la lb, 0.20 à 0.25; do salé
0.13 à 0.15; Sucre d'érable 0.12 à 0.3; Miel
par lb. 0.10 à 0.11; Saindoux do 0.12 à 0.15;
Lard frais par 100 lbs 6.00 à 6.50; Bœuf, 100
lbs 4 00 à 5 00; Lièvres par couple 0.00 à 0.00;
Dindes couple 2.00 à 3.00; Dindes jeunes do
1.60 à 2.00; Oies 1.20 à 1.60; Canards 0.80 à
1.00; Poules 0.65 à 0.80; Poulets 0.40 à 0.60;
Pigeons 0.16 à 0.20; Perdrix 0.00 à 0.10; Tour-
tes par doz 0.00; Bécasses 2.

St. Jean 20 Aout 1872

Fleur par quart, 6.40 à 6.00 do quintal 3.10
à 3.25 do de blé d'Inde do 1.60 à 1.70 do de sa-
rasin do 1.90 à 2.10 Avoine par 40 lbs 37 à 40c

orge par 56 livres 56. Graine de lin par 60 lbs
1.20 Graine de mille par 50 livres 2.25 Pois par
minot 0.80 à 0.85 Blé 1.30 à 1.40 Blé d'Inde par
56 livres 0.80 Sarrazin par 50 livres 0.50 Paté-
tes 0.35 à 0.40 Œufs la douzaine 0.17 à 0.00
Volailles le couple 0.50 à 0.60 Poulets 0.20 à
0.35 Oies 1.00 à 1.60 Dindes 1.50 à 0.00 Beurre
frais par livre 0.15 à 0.18 do salé 0.12 à 0.15
Saindoux 0.12 à 0.15 Lard frais par 100 livre
5.50 à 6.00 do la livre 0.00 à 0.14 do mesa par
quart 17 25 à 17.50 Bœuf au quintal 5.00 à 6 00
do par livre 0.00 à 0.00 En un cent 10 à 15.00
Paille do 5 à 6.00 Bois la corde 3.50 à 3.00.

Marché de Québec, 20 Aout

Fleur extra supérieure, 8 00 à 8.50; do extra
8.00 à 7.75 do de goût 6 60 à 6.75 do supér. No.
6.40 à 6.50 do forte 6 60 à 6.80; do Supr. No
2, do 6.00 à 6.10, par quintal 3.20 à 3.30 Gruau
par 200 lbs 6.00 à 6.25, Blé d'Inde, blanc, par
200 lbs 3.30 à 3.40, do jaune, do 3.60 à 3.70
bœuf 1ère qualité par 100 lbs. 11 à 13 00 2e 9.00
à 10, 3e 8 à 9.00; 1ère qualité par lbs. 10; A13c
Mouton, 1ère qualité, par lbs. 9c à 10c. lard
frais, par 100 7.00 à 8.00, par lbs 8 à 10, salé, par
lbs. 10 à 12c, Jambon frais par lbs 9 à 10c do
salé et fumé 12c. Saumon, No. 1, par lb de 200
lbs 15.00 à 16 00; do par lb, 8 à 10, Morp
verte, par quart 3.75 à 4.00 do en
draft 6.00 à 6.50 do par lbs 3 à 4 Même sèche
par quintal 4.75 à 5.00 Huile de Morne, par
gallon 57 à 60 Hareng du Labrador No 1, par
qrt 3.75 à 4.00 Volailles par couple 70 à 80; Oies
70 à 80 Dindes de 1.50 à 2 Canards, de
75 à 90 Patates par minot 60 à 65 Avoine par
32 livres 53 à 56 Beurre salé, par lbs 18 à 23
Beurre frais, do 19 à 24 Fromage par lbs 14 à 15.
Œufs par douzaine 25 à 35 Sucre d'Érable, par
lbs 8 à 9 Pommes par qrt. 4.00 à 6.00 Oignon 7
par qrt 3.50 à 4.50 Foin, par 100 bottes 11.00 à 10
Paille do 5 à 5.50 Peaux vertes inspectées par
100 lbs 60 à 90.00 do mouton non préparées
chaq 00 à 00 do Veau do par livre 00 à 00
Laine par Lbs 00 à 00 Bois, par corde (2 pieds
6 pouces) 5.00 à 5.00

Sorel 20 Aout 1872

Pois par minot 0.80 à 1.00 Avoine 0.36 à 0.00
Sarrazin 0.50 à 0.00 Fleur au quintal 2.75 à 3.00
do de Blé d'Inde 0.00 do de Sarrazin 1.80 à 2.00
Lard frais par livre 0.08 à 0.10 do salé 8 à 10c
do par quintal 7.00 à 7.50 Bœuf par livre 0.05
à 0.10 do au quintal 4.00 à 6 00 Mouton par
quartier 0.30 à 0.60 Veau do 0.25 à 0.60 Dindes
par couple 1.50 à 2.00 Oies do 0.80 à 1.20 Pou-
les do 0.40 à 0.70 Poulets do 0.60 à 0.00 Œufs
par douzaine 0.17 à 0.20 Beurre frais par livre
0.18 à 0.20 do salé 0.2 à 0.15 Saindoux par lb
0.17 à 0.00 Choux la pomme 8c. Sucre d'érable
par livre 12c Oignons par minot 1.20 Patates
par poche 0.60 à 0.70 Pommes par minot 0.00
0 0 45 Foin le cent 6 à 8.00 Paille do 3 à 4.00

Voici la liste des prix en détail sur le mar-
ché d'Acton-Valle le 20 Aout.

Blé par minot, 1.75 à 1.50. Blé d'Inde, 1.00
Pois, 1.00 à 1.00. Avoine, 40 à 42c. Sarazin,
60 à 70c. Bœuf par 100 lbs, 7 00 à 8 00; do
par lb, 6 à 10c. Mouton par quartier, 60 à 75c
Lard frais par 100 lbs, 7 90 à 8 00; do par lb,
8 à 10c; do salé, 10 à 12c. Dindes le couple,
2.00 à 3.00. Canards, 75c à 1.00. Perdrix, 50c
Poulets, 00 à 00c. Volailles, 60 à 75c. Œufs,
la doz, 17c. Beurre frais la lb, 15 à 18c. do
salé 12½ à 15c. Sucre d'érable, 12½ à 15c. Miel
10 à 12c. Patates par minot, 50c. Oignons,
00 à 00c. Foin par 100 bottes, 13.00. Paille
par bott, 6.

Les Trois-Rivières, 20 Aout 1872.

Fleur de blé par quintal 2.60 à 2.80; blé-
d'Inde 0.30 à 0.90; sarrazin 1.70 à 1.90; moulée
0.00 à 0.00; Blé m. 0.00 à 0.00; Pois 0.80 à
0.90; Orge p. 50 lbs, 0.20 à 0.75; Avoine
0.33 à 0.37; Sarrazin 0.00 à 0.60; Miel 0.00 à
0.00; Blé-d'Inde 0.00 à 0.00; Patates 0.40 à
0.50; Fèves m. 1.20 à 1.40; Onions do 0.80 à
0.70; Œufs douz, 0.15 à 0.20; Beurre frais 0.20
à 0.23; Beurre salé 0.12 à 0.13; Sucre d'Érable

par lb 0.10 à 0.11; Miel par lb 0.12 à 0.17; Saindoux de 0.14 à 0.15; Lard par 100 lbs 6.50 à 7.00; Bœuf de 5.00 à 6.00; Mouton par qrt. 0.40 à 0.60; Lièvres p. couple 0.09 à 0.09; Dindes de 1.80 à 2.00; Oies de 0.75 à 0.80; Canards de 0.00 à 0.00; Poutles de 0.40 à 0.50; Poulets de 0.30 à 0.33.

Joliette, 20 Aout.

Fleur par cent lbs 3.20 à 0.09; Fleur de seigle de 2.09 à 0.00; Fleur de blé d'inde de 2.00 à 0.00; Fleur de Sarazin 2.00; Fleur d'avoine de 1.85 à 0.00; Avoine mt, 30 à 36c. Orge par 50 lbs 50 à 55c. Pois par mint, 67 à 75c. Blé d'inde 80c. Sarrazin par 56 lbs, 50 à 60c. Graine de lin par minot, 0.00 à 0.00. Graine de mil 2.00. Graine de tréde par livre 12 à 13c. Patates le sac 45 à 53c. Oignons le minot 49 à 50c. Œufs la doz, 17c. Volailles, par couple 09 à 00c. Dindes le couple 1.20 à 1.60. Oies de 1.00. Poulets, 00 à 00c. Beurre frais la lb, 14c. do salé, 12 à 14c. Saindoux, 15c. Sucre, 10 à 12c. Miel, 10c. Lard frais, 10c. Bœuf, 5 à 8c. Mouton le quartier, 00 à 00c. Veau de 40 à 50c. Peaux par livre 62c. Foin par 100 bottes, 8.00 à 10.00. Paille de 2.50 à 3.00.

Marché de Sherbrooke, Sherbrooke, 20 Aout 1872.—Bœuf au quartier, la lb 04c à 05c do à la livre 05 à 15 do salé corn d 05 à 12, Mouton au quartier 06 à 08, Agneau à la lb 08 à 10 Veau 06 à 10 Lard non débité 06 à 08, do à la livre 10 à 13, do salé 10 à 12, Dindes à la lb 10 à 12, Oies 08 à 10 Poulets le couple 25 à 40 poules de 40 à 60 Canards Sauvages de 40 à 50 Perdrix de 35 à 50 Beurre frais en pains 20 à 22 en tinette 18 à 20 Fromag. 08 à 10 Miel 12 à 15 Œufs 25 à 30 Patates 30 à 40 Choux par pomme 06 à 08 Betteraves au paquet 0 5 Carottes de 05 à 00 Oignons au minot 2,00, Pommes, de \$1 à 20 Blé 00 à 09 Avoine, 45 à 53c.

REMEDES DE RADWAY

Santé! Beauté!!

Sang fort, pur et riche—Accroissement de la chair et du poids—Peau transparente et belle tout assurés succès.

ALSEPAREILLE RESOLUTIVE DE

RADWAY.

A effectué les guérisons les plus étonnantes Les changements que le corps subit sont si rapides que chaque jour on le voit accroître en chair et en pesanteur

Les Scrofules, la Consommption dans les formes multiples, les ulcères à la gorge, à la bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le distèlement des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche, les maladies de la peau dans les formes les plus dangereuses, les éruptions, les érysipèles, les vers dans la chair, la teigne, les tumeurs, les cancers, les transpiration nocturne, ne peuvent échapper à l'influence de l'Alsepareille de Radway et un usage de quelques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la SALSEPAREILLE de Radway excelle tous les remèdes connus, mais elle est le seul remède positif pour LES REINS ET LA VESSIE, Maladie Urinaire, pierre, la diabète, la goutte et autres maladies analogues.

Dans toutes les conditions la SALSEPAREILLE RESOLUTIVE DE RADWAY, aidée

par l'application du READY RELIEF de RADWAY, à l'épine dorsale et avec les intestins régulés par une ou deux des PILULES REGULATRICES de RADWAY par vous produira bientôt une guérison complète. Dans peu de jours le patient pourra fonctionner sans douleur, et son urine reprendra son état normal

TUMEUR DE 12 ANS GUERIE PAR RESOLUTIF DE RADWAY

Beverly, Mass, 18 juillet 1872

Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans les ovaires et les intestins. Tous les médecins m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui me fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte de pilules et deux bouteilles de votre Ready Relief et je me sens mieux et des plus heureuses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Voulez-vous publier ce témoignage si vous voulez.

HANNAH P. KNA

Une lettre importante d'un homme éminent et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis 40 ans aux éditeurs de livres dans tous les Etats-Unis :

New-York, 11 oct. 1870.

Dr Radway.—Cher monsieur.—Le sentiment du devoir m'a engagé à faire connaître au public ce qu'a produit votre médecine sur moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affecté de quelque malaise dans la vessie et les organes urinaires; il y a 12 mois, le mal avait atteint les proportions d'une maladie dangereuse que les médecins avaient dit incurable, vu mon âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes opérées par vos remèdes, et il y a quelques mois, je lus une notice dans le *Saturday Evening Post*, de Philadelphie d'une guérison opérée par une personne qui avait souffert aussi longtemps que moi-même. Je me procurai vos remèdes et en usai. En trois jours le symptôme de maux de reins disparut ainsi bien qu'au bout de huit jours.

J. W. JAMES, Cincinnati, Ohio

Le Ready Relief de Radway
Guérit les douleurs par son action

EN MOINS DE 30 MINUTES

LE READY RELIEF DE RADWAY

GUERIT TOUTES LES MALADIES
C'est le premier et le meilleur

R. mède contre les douleurs

Qui agit instantanément sur les douleurs atroces, soulage les inflammations et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins ou autres organes par une application de un à 20 minutes, quelle que soit la violence de la douleur. Et s-vous étiez sur votre lit par le rhumatisme, l'écoulement de la vessie, le mal de gorge ou assailli par le mal de tête

LE READY RELIEF DE RADWAY

vous procurera soulagement instantané

L'inflammation des reins, l'inflammation de la vessie, l'inflammation des intestins, la congestion des poumons, le mal de gorge, la difficulté de respirer, la palpitation du cœur, l'hydropisie, le crampé, le dysenté, le choléra, l'infirmité, le mal de tête, le mal de dents, le névralgie, le rhumatisme.

L'application de READY RELIEF sur les parties affectées par la maladie procure un soulagement.

Vingt gouttes dans un demi verre d'eau guérissent les écoulements de la vessie, le gonorrhée, les brûlures de l'urètre, le mal de cœur, la diarrhée, la dysenté, les coliques, toutes les douleurs internes.

Les voyageurs devraient toujours porter une bouteille de READY RELIEF DE RADWAY avec eux. Quelques gouttes dans de l'eau préviendront la maladie provenant d'un changement d'eau.

LA FIEVRE.

Nul remède au monde ne guérit la fièvre aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Radway, que le READY RELIEF de Radway. LE READY RELIEF DE RADWAY est le remède le meilleur, le plus sûr et le moins leur marché dont on puisse faire usage.

Personne

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du READY RELIEF de Radway et tient ses intestins en ordre avec les Pilules de Radway. Des centaines de personnes dans l'ouest peuvent l'attester.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes.

Prix 25 cents.

es Pilules Purgatives

DU DR. RADWAY

SANS GOUT.

Élégamment recouvertes d'une gomme douce. Purgent, régulièrement, purifient, nettoient et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies: de l'estomac, du foie, des intestins, des reins, de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hémorrhoides et tous les dérangements internes. Elles effectuent infailliblement une guérison positive.

ELLES SONT PUREMENT VEGETALES et ne contiennent pas de mercure, de minéral ou de drogues nuisibles.

Quelques doses des PILULES DE RADWAY délivreront le système de tous les désordres provenant du mauvais état des organes digestifs tels que la constipation, l'acidité de l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourriture, le vertige, la difficulté de la respiration, les palpitations, les douleurs dans le côté, de la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à RADWAY & Co., 359 Rue St. Paul, Montréal. St. Hyacinthe, 1 Aout 1871.

Prenez garde aux Contrefaçons. Demandez pour le Récompenseur. Rapide Radway et n'en prenez pas d'autres. En vente chez tous les Pharmaciens.

STROP PNEUMOPHOSPHIT COMPOSE DE FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honnêtement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'asthme dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la *Consumption Pulmonaire* premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérit toutes maladies provenant du besoin d'Action Vasculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et lésion du cœur, Paralysie locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérit la leucorrhée, Chlororrhée, Anémie et purpura sanguin.

Prix, \$1.50; 50c pour 50.00.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste

St. John, N.B.

er avril, 1871



Proclamons la bonne nouvelle!

Que le Grand Remède Shoshoneux et Pelé de l'Éminent Homme-Médecin Indien, le Docteur Lewis Josephus, de la grande Tribu des Shoshones, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionnées dans le monde. Jamais dans les annales de l'Écriture Médicale Canadienne, un tel succès n'a été marqué jusqu'ici l'introduction d'aucune médecine.

POURQUOI?

SIMPLEMENT parce que les nombreux ingrédients médicinaux précieux (tels que les extraits de Pécorée, le cerisier sauvage, Podophylin, Juniper, Quassia, Smartweed, Danthelion, Hyocyamus, Nux Vomica, extrait composé de Jolocynte, Jamb, Socotrine, Aloes, Capsicum, etc., etc.) qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmonieusement combinés et combinés qu'ils ont fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie, des reins, des organes digestifs, etc., etc., ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang, excepté la troisième phase de la consomption. On peut se procurer en se procurant le traité ou l'album ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et de l'Album des Shoshones; ce livre, qui est paru en français, contient aussi des témoignages et des certificats de guérison.

Prix du Remède en grande bouteille, deux francs 1.00 piastre. Petites, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morier, Roxton-Falls, Marshall et Jackson, Milton, Thos. Hackett, Chambly, John Hackett, Roxton-Point, A. Kington.



Guérison de la Bronchite.

J. C. CHAMBERLAIN, docteur.—Je suis en mesure de certifier qu'il y a environ trois ans, j'ai eu à être d'une bronchite, qui dura environ 18

mois. Je souffris tellement par l'absence de la respiration que j'étais obligé de me lever pendant la nuit et de respirer l'air pur. Je ne pouvais pas dormir. J'étais très fatigué et ma santé se dégradait. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais sans succès. J'ai finalement obtenu la guérison par le Grand Remède Shoshoneux. Je n'ai acheté qu'une bouteille et je la pris et quand je l'eus prise, je recommençai à respirer un peu de mieux. J'ai continué à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand j'en suis satisfait, le trouvant que j'étais aussi bien que je l'étais avant ma maladie, et j'ai conservé un bon bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6e jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

GUÉRISON ÉTONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brocklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, docteur.—Monsieur, je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. Elle acheta une bouteille du Grand Remède Shoshoneux. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'élever. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,

Ministre Évangélique Méthodiste

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morier, Roxton-Falls, Marshall et Jackson, Milton, Thos. Hackett, Chambly, John Hackett, Roxton-Point, A. Kington.

LES MÉDICAMENTS DU JOUR SONT

LE REMÈDE DU PÈRE BRUNO LE REMÈDE DU PÈRE BRUNO

qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PANACEE DES INDIENS qui surpassent en efficacité toutes les SAUSURE VIKILLIS en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PROPRIÉTAIRES & DÉPÔTÉS. Pharmaciens-chimistes. 75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour, MONTREAL. Consultation gratuite. Le 1er Septembre 1870.

LA SURETÉ LA PAROLE

Le Remède Shoshoneux est un remède qui agit sur le système nerveux et qui est très efficace pour guérir les maladies de la gorge, des poumons, du foie, des reins, des organes digestifs, etc., etc. Il est très agréable et on peut le prendre en toute sûreté. Il est en vente chez tous les droguistes respectables au Canada.

effet, dont COPIES peuvent être obtenues sur demande au soussigné ou à tout Pharmacien de la Puissance.

LE REMÈDE du Dr. BIRNBAUM contre le RHUMATISME et la GOUTTE, est recommandé pour le Rhumatisme, et la Goutte, la Névralgie, le mal de reins, la Goutte volante, et les autres douleurs, l'infirmité des membres et des jointures, les Entorses, l'engourdissement, les Enflures, etc., etc., et est le remède le plus efficace et le plus sûr qui soit connu pour ces maladies. CHARLES MARTIN, 37, Canal Victoria, Montréal.

Son Agent pour la Puissance du Canada et les États Unis. A vendre chez tous les Pharmaciens.

QUELQUES CERTIFICATS.

Montreal, 1er février 1872. Par les essais que j'ai fait dans ma pratique du remède du Dr. BIRNBAUM pour le rhumatisme et la goutte, et par ce que je sais de sa composition, je suis persuadé que son usage sera de beaucoup salutaire pour les différents maux pour lesquels il est indiqué même dans les cas où un traitement interne sera nécessaire. Ce remède mérite certainement la confiance de la faculté et je puis le recommander fortement au public comme étant un remède prompt et efficace pour extermier les douleurs et les enflures. P. MURO, M.D., Professeur de Chirurgie et de Clinique à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Monsieur, Ayant pris connaissance des ingrédients du remède du Dr. BIRNBAUM pour le rhumatisme et la goutte, et sachant bien l'action thérapeutique de ses composés comme agents de guérison, j'éprouve beaucoup de plaisir de confirmer les vues de mes confrères qui ont déjà certifié son utilité et son action salutaire. HECTOR PELTIER, M. D. Boiv. 1 fév 72—12 m—11 j.



A VENDRE LA RUCHE AMÉLIORÉE de VALIQUET ou RUCHE DE LA FERMIERE CANADIENNE. PRIX \$2.50. BOITES A RECOUTER LE MIEL PUUR I. COMMERCE. PRIX CHAQUE 15 CENTS.

Les personnes qui achètent cette ruche, peuvent adresser au soussigné pour avoir les renseignements qui les rendront capables de Bien hiverner les ruchées d'abeilles et de n'en point perdre. D'empêcher les abeilles de se piller entre elles. De les empêcher de s'épuiser par trop essaimement. D'avoir des colonies fortes en abeilles afin de faire une plus grande récolte de miel et d'éviter la légalité d'attaquer les ruches. Aussi une foule d'autres renseignements qui assureront à ces personnes le succès dans la culture des ruches.

Les personnes qui font, ou font faire des ruches, ou des boîtes à abeilles, le miel sur le plan de celle de la Ferme Canadienne, avant que d'en avoir achetées, le fait du soussigné, s'ont vu avis pour l'acquisition de ces boîtes de papier. Le soussigné a fabriqué au choix des abeilles, toutes espèces de ruches améliorées, ou pour les personnes qui ont des ruches chez M. Wm. L. Valiquet, Montréal, et chez M. Maynard, à St. Hyacinthe. T. VALIQUET, Agriculteur, à St. Hilaire Station.

TAUX DE CHANGE
 St. Hyacinthe 30 Août 1872.
 Greenbacks achetés 12 1/2 pour 100
 compte de argent courant
 Argent venant 8 1/2
 Postes nouvelles achetés à 10 pour
 de discount
 Or, New York, le 29 Août
 4 hrs. P. M. 113.
 ST. JACQUES, & CO.
 Courtiers de St. Hyacinthe.

Payez vos taxes immédiatement si vous voulez éviter les frais d'une notice.

Pour déjeuners—Epps's Cocoa Cacao de Epps
 Agréable et réconfortant.—En une communi-
 cation parfaite des lois naturelles qui gouver-
 nent le travail de la nutrition et de la diges-
 tion et par une attentive application des pro-
 priétés salubres que contient le Cacao bien
 choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables
 pour le déjeuner, un breuvage délicieusement
 aromatisé, lequel peut nous économiser bien
 des mémoires de médecins.—Civil Service Pa-
 zelle.

Pour préparer du Chocolat, il n'est pas es-
 sentiel de la faire bouillir
 LES PAQUETS SONT ÉTIQUETTES
JAMES EPPS & Co., Homœopathie Chemiste
 London

Un cas d'rhumatisme chronique d'une sévé-
 rité inaccoutumée guéri par le *Linnæum Anodyn*
 de Johnson, a été certifié par l'un de nos échan-
 ges. Une forte bosse était sorti sur l'esto-
 mac et semblait faire partie des os de l'esto-
 mac.

Le mot le plus doux dans notre langue est
 Santé. Dès les débuts de la maladie employez
 les remèdes connus et appréciés. Pour la dys-
 pepsie ou indigestion, employez les *Pilules*
Purgatives de Parson. Pour la toux, les rhu-
 mes, et maux d'estomac, employez le *Linnæum*
Anodyn de Johnson

POUR QUELLE RAISON. Le Dispensaire
 des États-Unis parle de l'écorce de coriandre
 sauvage comme étant un des plus excellents
 remèdes indigènes. Une analyse du Dr. Prac-
 tar consiste la présence, d'acide, arcanion,
 tomin, acide gallique, matières grasses, liège,
 matière colorante rouge, sels de chaux, et
 potasse de fer. Il obtint aussi une huile vola-
 tile avec de l'acide hydrogène. Cette écorce
 est un bon tonique, adoucit l'irritabilité ner-
 veuse, et les artères. Il est adouci, dans
 les débilités d'estomac, ou du système, nuis à
 l'irritation. Quand il est pris en abondance, il
 diminue l'action du cœur à cause de l'acide hy-
 drocyanique. Ce remède est utile dans les
 fièvres scorbutiques et la consumption, dans la
 dyspepsie et les fièvres intermittentes. L'é-
 corce de Coriandre Sauvage entre pour beaucoup
 dans la composition du fameux médicament
 indien le Grand Remède Sha-honens, qui gué-
 rit comme par enchantement.

Durant l'année finissant en février 1872,
 six maisons commerciales de la Péninsule
 seule, savoir: Avery, Brown et Cie., Hédifax
 P. B. Baker et Sons et Harrington Frères, de
 St. Jean; Evans, Mercer & Cie et Lyman Clark
 et Cie., de Montréal, et Northrop et Lyman
 de Newcastle, Ont., ont acheté l'énorme quan-
 tité de quarante neuf mille quatre cents bou-
 teilles du Syrop Composé d'Hippophosphites
 de Fellows.

AVIS! AVIS!

Au public des Provinces Anglaises de l'Amérique du Nord:

J. Holloway a humblement fait connaître au public des Provinces Anglaises du Nord de l'Amérique que j'ai nos livres imprimés adre-
 sés que se trouvent au No. 80 Maiden Lane, New-York pour la vente de *Pilules et Onguents d'Holloway* jusqu'au temps étaient préparés par M. W. Han Brown, maintenant décédé.

Je regrette de dire que j'ai raison de croire que l'Administration des dernières affaires avait été depuis plusieurs années et de plusieurs manières, très corrompue. Il se peut que les *Pilules* et les *Onguents* n'aient pas toujours été préparés avec le soin que j'aurais désiré.

Ceux qui veulent ne pas être trompés, en achetant des médecines falsifiées qui deviendront probablement très communes dans les États Unis et ailleurs, et qui désirent posséder eux mêmes les véritables *Pilules et Onguents d'Holloway* faits par moi à Londres (Angleterre) devront voir minutieusement à ce que chaque pot ou boîte porte l'impression du sceau du gouvernement Anglais sur lequel soient imprimés ces mots: *Pilules et Onguents d'Holloway*, et que l'adresse sur l'étiquette soit 533, Rue Oxford, Londres, qui est la seule place du monde où ces médecines sont préparées. Les prix du détail sont marqués sur l'étiquette au cours anglais et non en pinates et cents. Désormais, aucun agent sera envoyé pour me représenter dans les États Unis ou les Provinces Anglaises, afin de vendre ou de prendre des ordres pour mes *Pilules et Onguents*, et attendu que j'ai raison de croire que des tentatives seront faites pour tromper le public, par l'entremise de personnes qui représenteront aux vendeurs de médecines qu'ils agissent pour moi et d'après mon consentement. Père que le public se mette en garde contre toute espèce de fraude.

Personnes aussi l'espérance que ceux qui liront cet avis, voudront bien dans l'intérêt du public, le transmettre à leurs amis et connaissances afin qu'ils en soient avertis et se défient de la fausse fabrication des véritables *Pilules et Onguents d'Holloway*.

Je demande comme une grande faveur qu'il vienne à la connaissance de quelques personnes, que quelques fausses médecines soient faites ou vendues en mon nom, elles aient la bonté de m'envoyer tous les renseignements qu'elles pourront recueillir à ce sujet, tel que le nom et l'adresse de l'auteur qui débite ces fausses préparations, ainsi que le nom et l'adresse de la maison commerciale, dans les États-Unis, où il usque fournit ces préparations falsifiées, afin que pour la protection du public, je puisse adopter des moyens légaux contre ces délinquants, et je m'engage à rembourser généreusement la personne qui me donnera ces renseignements, avec promesse de ne pas divulguer son nom.

Si quelque personne croit avoir été trompée en achetant des médecines falsifiées, elle fera bien de m'envoyer une lettre à l'adresse qui se trouve au bas, qui ne coûte que 6 cents, afin si qu'un des livres qui contiennent les instructions relatives aux remèdes, et je m'engage à l'examiner et à leur envoyer une réponse établissant si la médecine est pure. Dans le cas contraire, cette personne pourra se faire rendre son argent par l'individu qui lui aura vendu cette préparation.

Les Chimistes et Drogistes qui désirent obtenir des médecines peuvent en avoir au plus bas prix de la vente en gros, et en quantité de la valeur de pas moins de vingt livres, savoir: 3s. 6d., 2s., et 3s. par douzaines de boîtes de *Pilules* et de pots d'*Onguents*, sans escompte, pour lequel l'individu doit être envoyé l'avis.

J'ai l'honneur d'être, Avec le plus grand respect,
 THOMAS HOLLOWAY
 533, Rue Oxford, (cité avant 211, Strand),
 Londres W. C., 1 Octobre 1871.

LISTE ELECTORALE

Nous avons préparé et offrons en vente des blancs de Liste Electorale. Comme le nombre est limité on ferait bien de s'y hâter de s'en procurer.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE BAGOT

L'Exposition annuelle de cette Société se tiendra à St. Liboire, le 25 Septembre prochain, à 10 heures A. M.

Par ordre
 P. S. GENDRON,
 Sec.-Trésorier.

St. Rosalie 26 Août 1872.

AVIS.

L'Exposition annuelle d'animaux et de produits de manufacture domestiques du comté de St. Hyacinthe, aura lieu ma di, le 24 septembre prochain, à dix heures de l'avant midi sur la place du marché à foire, en la cité de St. Hyacinthe.

J. O. GUERTIN,
 Sec.-Trésorier.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE ROUVILLE.

L'Exposition annuelle de la Société d'Agriculture du comté de Rouville aura lieu à Rougemont chez M. Israel Leroux jeudi le 19 septembre à 10 heures de l'avant-midi.

Par ordre,
 J. U. MESSIER,
 S. T. S. A. C. R.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE CHAMPLAIN.

L'Exposition agricole et industrielle de la dite Société aura lieu dans ou près du Village de la Paroisse de STE. GENEVIEVE de BATTISCAN, JEUDI le DIX D'OCTOBRE PROCHAIN, à DIX HEURES de l'AVANT-MIDI.

Par ordre
 ROBT. TRUDEL
 Sec. Trésorier.
 Ste. Geneviève de Battiscan, 19 Août 1872.

Arbres, Oignons, Bordures, Graines, Vases à fleur et à fruit—4 Catalogue 25 cts.
 J. K. PILLENIX, Bloomington Nurseries, Ill. 16 1/2 A.

PERDUE OU VOLÉE.

Au commencement de la semaine, à St. Liboire, est disparue une jument sous poil noir, haute d'environ 4 pieds 8 pouces, avec du blanc aux pattes de derrière ainsi que deux ceintures. Cette jument appartient au Révd. M. Gravelle, Curé de St. Liboire, auquel on voudrait bien lui donner toutes informations.

St. Hyacinthe, 21 Août, 1872.